

- **Nom**  
SUQUET
- **Prénom**  
ANNE
- **Adresse**  
Lycée Paul Cézanne, 19 avenue Fontenaille 13100 Aix en Provence
- **Raison sociale**  
Lycée Paul Cézanne

### **Informations pratiques**

- **Intitulé de l'activité**  
« Quelle école pour l'Europe ? »
- **Description de l'activité**  
7 mini-ateliers participatifs avec une restitution en plénière
- **Date et heure**  
25.09.2018 à 17h30 à 21h
- **Lieu**  
Lycée Paul Cézanne, Aix-en-Provence
- **Nombre de participants**  
32
- **Catégories de publics présents**  
7 élèves, 7 parents (dont 2 parents de l'association des parents d'élève), 9 professeurs (EPS, langues, Histoire-géographie, éco-gestion, mathématiques en filière

professionnelle), 1 inspectrice d'Eco-gestion, 1 proviseur, 7 étudiants (M2 Etudes européenne et internationale)

- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**  
Mauve Carbonell - Maître de conférences en histoire à Aix-Marseille Université  
CHAIRE JEAN MONNET Histoire de l'intégration européenne - Etudes euroméditerranéennes  
co Responsable du Master Etudes européennes et internationales

## Synthèse de l'activité

- **Thèmes évoqués**  
1er sous-thème : "L'Ecole et ouverture internationale"  
2ème sous-thème : "L'Ecole et le numérique numérique »  
3ème sous-thème : "L'école et savoir-être/faire"
- **Questions / attentes / problèmes soulevés**
  - 1er sous-thème : L'Ecole et ouverture internationale :  
Les questions le plus souvent évoquées concernaient l'apprentissage de la langue et du plurilinguisme, la mobilité, l'inter-culturalité, les diplômes européens, le vivre ensemble européen. Nous avons pu retenir trois défis communs :  
1- L'apprentissage des langues et de l'anglais. La barrière linguistique a été considérée par le groupe comme un défi à relever pour une meilleure communication et ainsi une mobilité plus facile. La communication constitue un obstacle majeur qui peut décourager certaines personnes à s'ouvrir à l'international.  
2- Rendre la mobilité attractive pour un plus large public. Si des programmes comme Erasmus existent déjà, ils ne représentent qu'un très faible pourcentage des étudiants (3%). La mobilité semble difficile et encore inaccessible pour beaucoup de monde, ce qui constitue un frein à cette dernière.  
3- L'harmonisation de l'école au niveau européen. L'éducation est encore organisée de manière nationale. Ainsi, beaucoup de participants notent des différences de systèmes, et ont l'impression qu'un diplôme ne vaudra pas la même chose d'un pays européen à l'autre ; une meilleure harmonisation des systèmes permettrait alors d'être plus ouvert à l'international.
  - 2ème sous-thème : L'Ecole et le numérique :  
Compte tenu des avancées technologiques et des politiques mises en place dans l'éducation aux niveaux national et européen, l'atelier « L'École et le numérique » a permis de lancer un réel débat sur les modes d'usage des nouvelles technologies et de prendre du recul sur notre relation au numérique dans le système éducatif. Professeurs, parents et élèves ont pu échanger leurs points de vue sur la situation actuelle afin de répondre aux défis du futur, et également s'informer mutuellement sur la manière dont « l'autre » génération vit l'ère du tout numérique.  
Au cours du débat, ont été évoqués les avantages de la technologie, notamment en termes d'accès à l'information, sur son côté pratique, en insistant sur la vitesse

exponentielle de son développement depuis le XX<sup>ème</sup> siècle. Ensuite, les participants ont évoqué les inconvénients des technologies dans l'éducation, notamment les dangers de l'exposition aux écrans pour les enfants en bas âge, qui dessert l'apprentissage de l'écriture et le développement de la mémoire, par exemple. Un aspect plus social est également ressorti, notamment sur comment la mise en relation des élèves entre eux peut être simple mais pas évidente, et également sur les dangers d'isolement que les écrans peuvent susciter chez les jeunes utilisateurs. De plus, 2 grandes questions ont été posées par les participants :

-« doit-on enseigner le savoir-faire technologique? »

et

-« à partir de quel âge permettre l'accès au tout numérique? »

Nous avons pu identifier les défis suivants : - Comment rendre les élèves acteurs du numérique et non plus simples consommateurs de contenus ? Comment passer de l'éducation du numérique au savoir-être et au savoir-faire numérique ?

- Informer sur les dangers de la technologie pour les enfants en bas âge, et pré-adolescents ? Comment surveiller la « mauvaise utilisation »?

- Utiliser les technologies pour aider à l'orientation dans l'enseignement supérieur

- 3<sup>ème</sup> sous-thème : L'école et savoir-être/faire :

Comment alléger et réorganiser le temps scolaire ?

Comment favoriser l'épanouissement de l'enfant à l'école ?

- **Pistes de proposition formulées**

1<sup>er</sup> sous-thème : Ecole et ouverture internationale Pour le défi numéro 1 «

L'apprentissage des langues et de l'anglais », nous avons identifié deux solutions possibles. Nous proposons tout d'abord de nouvelles structures d'apprentissage des langues : ateliers de musique, de danse, d'arts plastiques en langue étrangère et ce dès le plus jeune âge. Des échanges seraient possibles avec d'autres pays aux intérêts communs. Ensuite, nous proposons de valoriser et de faire une meilleure communication de structures qui existent déjà : c'est le cas de l'e-twinning, une plateforme virtuelle entre classes étrangères qui n'est pas encore assez utilisée dans les écoles.

Pour le défi numéro 2 « Rendre la mobilité attractive pour un plus large public », nous proposons deux solutions. Tout d'abord, il s'agirait de sensibiliser à la mobilité avant les études supérieures par le biais de plusieurs projets, comme une mobilité avant le bac, d'une durée plus courte que les mobilités Erasmus (ex : trois semaines). Enfin, nous proposons que l'année de césure soit valorisée et, pourquoi pas, rendue obligatoire.

Pour le défi numéro 3 « L'harmonisation de l'école au niveau européen », nous proposons deux solutions. Tout d'abord, il serait nécessaire d'augmenter le budget européen pour organiser des projets communs. Enfin, nous avons noté que beaucoup de jeunes européens ont une mauvaise connaissance de l'Union Européenne, en connaissent l'existence mais ne savent pas ce qui nous réunit réellement ; nous proposons donc des cours sur l'Histoire de la construction européenne, des institutions européennes, dans le cadre des cours d'éducation civique et morale.

2<sup>ème</sup> sous-thème : Ecole et numérique - Créer des applications de mise en relation entre les élèves pour favoriser l'entraide scolaire par le partage des compétences;

d'autres entre les professeurs et parents ...

- Éduquer et enseigner à l'utilisation éducative du numérique —> Savoir faire et savoir être numérique. Inclure les parents dans le processus d'apprentissage du numérique

- Développer et étudier les neurosciences pour comprendre les effets de la technologie chez les élèves de tous âges et combattre les effets négatifs, notamment la dépendance aux écrans, la mémoire, l'écriture et l'isolement.

- Développer le matériel utilisé en cours en fonction des besoins des professeurs et des matières enseignées. Augmenter les budgets nationaux et européens alloués à la formation et à l'accès au numérique.

3ème sous-thème : Ecole et savoir vivre/être - 1er défi : Temps scolaire :

Réorganisation du temps scolaire (en réorganisant les vacances scolaires au besoin) : matinée centrée sur un socle commun / après-midi projets variés (artistiques, sportives, associatives et pédagogiques)

Une mise en commun des matières enseignées (travail d'équipe des professeurs)

2ème défi : Épanouissement et bien-être - favoriser l'entraide et le collectif dès le plus jeune âge (dès la maternelle) avec la mise en place de parrainage – favoriser la mise en place d'un délégué au harcèlement sensibilisé.

- Alléger le rôle des notes et des devoirs dans le système scolaire français (permettant à l'enfant de s'épanouir dans l'espace familial)

## **Facultatif**

- **Commentaires sur le déroulé de la Consultation**

- La consultation s'est très bien déroulée, tous les participants étaient investis et intéressés par le sujet. Nous avons pu noter l'intérêt des lycéens mais aussi leurs doutes sur la mobilité obligatoire. En effet, certains se souciaient de ceux qui ne désirent pas partir craignant qu'ils ne soient défavorisés par le système.

- Le concept de la consultation citoyenne favorise la création d'un espace de dialogue libre, inter-générationnel, propice à lancer un réel débat de société avec des interlocuteurs direct de notre quotidien. L'organisation en ateliers thématiques, de préférence en petits groupes, permet de débattre sur plusieurs sujets en même temps de manière fluide.

- Nos participants ont affirmé avoir apprécié l'initiative et ont joué le jeu en respectant l'avis et les positions des autres, en insistant sur l'importance de faire discuter professeurs, élèves et parents dans un cadre extérieur à la salle de classe. Il serait maintenant important que les participants en parlent dans leur entourage, pour faire connaître le concept de consultation citoyenne afin de susciter l'envie d'y participer à nouveau, ou d'en organiser dans son lieu de travail respectif.